

LIFFOL-LE-GRAND > *Économie*

Counot Blandin : 80 ans et en état de siège permanent

Inscrite au patrimoine vivant et labellisée Indication géographique nationale siège de Liffol parmi quelques autres entreprises renommées de l'Ouest des Vosges, la manufacture liffoloise souffle ses 80 bougies.

Des mobiliers pour suites et restaurants de l'hôtel Four Seasons George V à Paris ou du Peninsula à Shanghai, des réalisations à Bahreïn ou Bakou ; le Grand hôtel Rodina à Sochi, The Grove à Londres ou le Park Hyatt à Vienne ; la Villa Stéphanie ou la lounge VIP de l'aéroport à Francfort, la Villa Cora à Florence, le Four Seasons de Saint-Jean-Cap-Ferrat ou le Westin à Bordeaux ; le Shangri-La, avenue d'Iéna à Paris ou les restaurants de Joël Robuchon : ce n'est plus une carte de visite qui sort des ateliers de la route de Joinville à Liffol-le-Grand, mais de la haute couture !

Cela fait quatre décennies que la maison Pierre Counot Blandin habille les plus prestigieux, parmi lesquels figurent les paquebots Normandie, Île-de-France ou Pasteur.

Un état de siège permanent cultivé au quotidien dans les Vosges et reconnu par les plus grands décorateurs et designers : les Leleu, Spade, Arbus et autres Old. Bientôt 80 ans - l'anniversaire sera célébré le 15 décembre - que la qualité, c'est du cousu main, et les réalisations, autant de pièces uniques. Pourtant, on recherche ici encore des talents.

Recrutement et investissement

C'est qu'en deux ans, cinq départs à la retraite ont conduit la société labellisée à se tourner vers le recrutement d'ouvriers qualifiés : des menuisiers ébénistes que l'on ne trouve pas si aisément sous le sabot d'un fauteuil. « Nous sommes obligés d'avancer », glisse Anne Thireau-Gérard qui se trouve à la tête de cette entreprise « qui appartient à ses salariés » (sic) et qui vient de réaliser 1,5 M€ de chiffre d'affaires.

Remobilisée depuis 2013 sur une surface plus réduite (4 000 m² au lieu du double), la société fondée par Pierre Counot vient de réaliser 170 000 € d'investissement dans l'amélioration de son outil de production (une machine 5 axes à commande numérique) et des conditions de travail. Le prix à payer

pour demeurer compétitif sur le marché du luxe et du haut de gamme, en très petites séries, où la société n'a plus à faire ses preuves. Curieusement cependant, la marque demeure plus connue auprès des décorateurs et grands architectes d'intérieur que du grand public même si sur place, l'on confie : « Avec nos labels, des gens de la région reviennent nous voir. »

Quatre-vingts ans après sa création à Liffol-le-Grand, même si une partie de la mémoire de la société éponyme a disparu avec Pierre Counot, l'enseigne diffuse chaque jour, à rebours jusqu'au 15 décembre, une image parmi 80 sièges uniques restaurés à l'identique, avec pour seule assise, la qualité que l'on reconnaît au savoir-faire vosgien.

« Comme si ces chaises étaient destinées à des lieux aussi prestigieux que les ambassades », souffle encore Anne Thireau-Gérard. Seuls 220 privilégiés pourront apprécier in situ, un état de siège de qualité devenue permanente.

Olivier JORBA



L'entreprise vient d'investir quelque 120 000 € dans une machine cinq axes à commande numérique. Photo Ph.B.

Sommaire

VOSGES

> PAGES 2 À 7

RÉGION

> PAGES 8 À 10

COURRIER DES LECTEURS

> PAGE 11

CAHIER SPORTS

> VOTRE SUPPLÉMENT SPORTIF DÉTACHABLE

PAGES LOCALES

> PAGES 16 À 29

FRANCE MONDE

> PAGES 30 À 35

MÉTÉO

> PAGE 40

« Nous sommes obligés d'avancer, mais le travail en série, on ne sait pas ce que c'est. Ici, ce sont douze pièces maximum. »
Anne Gérard, dirigeante

EN QUELQUES DATES...

1933

Pierre Counot se lance dans la fabrication de sièges tous styles. Associé aux plus grands décorateurs de l'époque, il s'inscrit dans le marché du luxe. Deux ans plus tard, il livre des sièges de la salle à manger-salon de la classe luxe du paquebot Normandie.

1937

La manufacture s'installe dans les locaux encore aujourd'hui occupés. Pierre Canot associe à son nom le nom de jeune fille de son épouse : la marque Pierre Counot Blandin est née. S'ensuit une politique d'export avant-gardiste où la société s'implante dans des zones à fort potentiel : États-Unis, Japon, Moyen-Orient et Afrique du Nord.

1990

Afin d'anticiper l'évolution du marché, la maison Pierre Counot Blandin s'associe avec John Hutton, designer de renom. Les nouvelles collections se font contemporaines, les lignes épurées ; le confort épouse l'esthétisme.

2017

La manufacture d'excellence qui fêtera officiellement ses 80 ans le 15 décembre prochain se positionne sur une gamme ameublement au sens large, même si le siège demeure prédominant. Elle est sollicitée par de nombreux décorateurs et designers de renom et les créations de la société sont majoritairement destinées à l'hôtellerie de luxe et aux appartements d'exception.

3 000

Comme le nombre de gabarits de chaises et de créations réalisés chez Counot Blandin depuis 80 ans.

25

En équivalent temps plein, le nombre de salariés actuel au sein des ateliers.



Questions à ?



Anne Thireau-Gérard
Dirigeante de la société Counot Blandin

« Nous devons continuer à investir pour aller de l'avant »

Photo Ph.B.

Anne Thireau-Gérard, la fabrication de sièges Louis XV et Louis XVI, c'est définitivement révolu ?

« Bien sûr que non ! Le siège, c'est un peu comme les vêtements, ça obéit à une mode. Et les modes tournent. Le meuble de style aura toujours du succès. Autrefois, la Russie était davantage tournée vers le style et l'Allemagne, vers le contemporain. Ce n'est plus forcément aussi marqué aujourd'hui. Il n'y a plus de règles. Les gens et les mœurs évoluent. »

On ne fabrique plus comme avant cependant...

« Nous respectons scrupuleusement les 23 étapes prescrites par le label national Indication géographique siège de Liffol. Nous fabriquons tout ici. Ce qui surprend toujours, c'est que nous faisons tout, de A à Z. Menuiserie, finition, tapisserie : l'avantage, c'est qu'ici, le menuisier voit le produit fini, lorsqu'il est teinté, vernis et tapissé. »

Où vous fournissez-vous ?

« 90 % de nos marchandises proviennent d'un rayon d'environ 50 km autour de Liffol-le-Grand. Nous avons des petites quantités de beaucoup de choses. Le hêtre provient d'ici. Nos bois sont sciés à Vosges Bois développement à Bazouilles-sur-Meuse ou chez Perru à Malaincourt. La quincaillerie vient de Liffol, le vernis de Neufchâteau, la peinture, d'Andelot (52)... »

C'est internet et les réseaux sociaux qui ont tout révolutionné ?

« Exactement ! Counot Blandin est un nom et une référence qui ne doit pas être connue que des professionnels. Nous avons embauché une personne pour la communication. En un an et demi, nous avons intégré Facebook et Instagram,

pour lequel nous avons déjà 13 700 personnes qui nous suivent au quotidien. L'idée est de faire tourner le nom et pour ce faire, les réseaux sociaux sont devenus incontournables. Nous allons relocaliser notre site. Liffol doit être associée au siège comme la porcelaine est associée à Limoges. »

Qu'est-ce qui a véritablement changé en 80 ans ?

« Une chaise, ce sont toujours quatre pieds et pourtant, nous arrivons toujours à réinventer de nouvelles choses et de nouveaux modèles. Pour cet anniversaire, nous avons trié des dizaines de carcasses, de l'art déco au modernisme, de la collection des années 1930 à 1950. Nous en avons retenu 80 et je vous assure qu'elles ne sont pas si vieillottes que cela. Le maître mot chez Counot Blandin, cela a toujours été la qualité, et 80 ans plus tard, nous tenons toujours autant à cette qualité. On y a ajouté du confort et de l'esthétique qui, elle, dépend de chaque individu. »

Comment voyez-vous les prochaines décennies ?

« Nous allons continuer à investir pour aller de l'avant car une entreprise qui n'investit pas, stagne ou recule. Nos choix vont se porter sur l'achat d'une table de découpe car nous voulons améliorer encore la qualité et les conditions de travail dans nos ateliers. La numérisation des calibres est également à envisager. Nous formons des jeunes. Counot Blandin reste profondément attaché à la qualité, au sur-mesure, à la pièce unique dans le respect de la tradition et de l'innovation. Nous poursuivrons dans cette voie. »

Propos recueillis
par Olivier JORBA